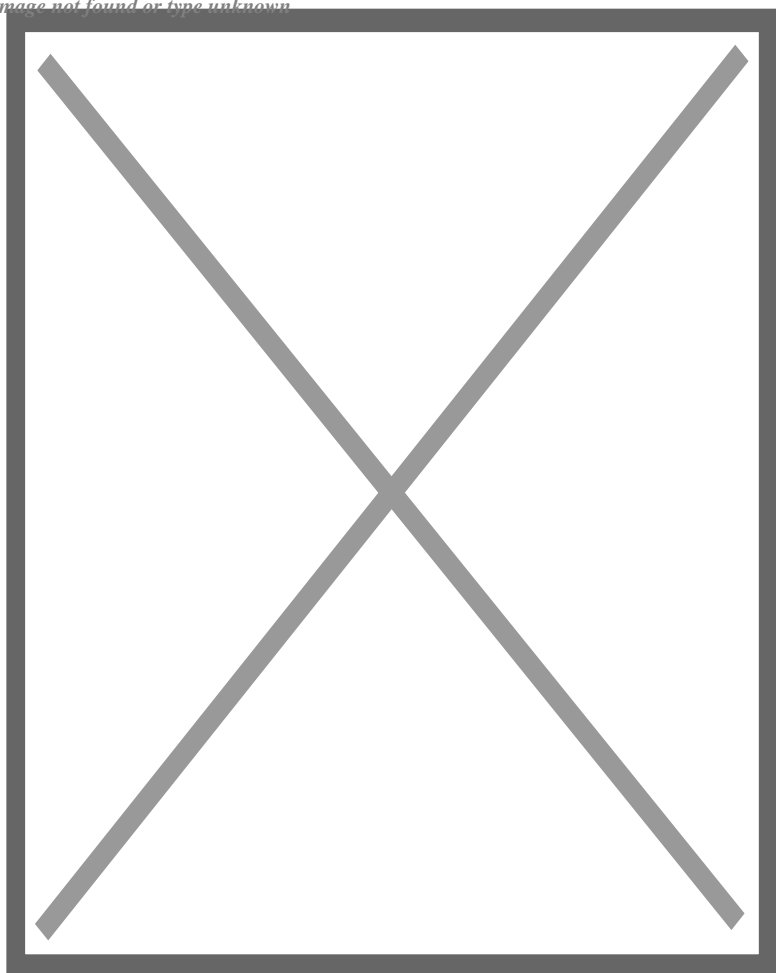


Rouhani: l'Iran n'a encore vu aucun signe de la bonne volonté de la nouvelle administration nord-américaine

Image not found or type unknown



Téhéran (IRNA)- Le président Hassan Rouhani a exhorté la nouvelle administration américaine à emprunter une nouvelle voie pour traiter avec l'Iran et à agir pour compenser les crimes commis par

l'ancien président Donald Trump contre la nation iranienne, disant que le monde n'avait aucun doute que la politique de pression contre l'Iran a échoué.

«Nous n'avons encore vu [aucun signe de] nouveaux actes et de la bonne volonté de la nouvelle administration [américaine]. Sa rhétorique a peut-être changé, mais c'est l'action qui compte; par conséquent, nous devrions voir ce qu'il fera dans la pratique pour compenser les crimes [de Trump] », a déclaré Rouhani dans une allocution à la cérémonie d'inauguration de plusieurs projets du ministère de la Santé jeudi.

Le président iranien a déclaré qu'un «grand terroriste avait été limogé et disgracié au niveau national et international», a déclaré Rouhani, dans une référence à Trump.

Il a souligné les problèmes financiers difficiles qui préoccupent la nation iranienne au milieu de la pandémie mortelle de coronavirus, affirmant qu'un «criminel à la Maison Blanche» a bloqué l'accès du pays à ses actifs et a causé des problèmes pour ses transactions bancaires.

Avec le départ de Trump, la Maison Blanche devrait maintenant réfléchir à la manière de compenser ses actes criminels, a déclaré le président, appelant la nouvelle administration américaine «à inverser complètement ce cap, qui s'est avéré être faux et voué à la défaite.»

Cependant, malgré toutes les souffrances subies par la nation iranienne, il ne fait aucun doute que la campagne de «pression maximale» de Trump et sa «guerre économique» ont été vaincues, a ajouté Rohani.

En mai 2018, les États-Unis sous Trump se sont retirés unilatéralement de l'accord nucléaire historique signé entre l'Iran et les grandes puissances mondiales, officiellement connu sous le nom de Plan d'action global conjoint (JCPOA), et ont rétabli les sanctions anti-Iran qui avaient été levées par le traité.

L'administration Trump a ensuite ciblé la nation iranienne avec les mesures restrictives «les plus dures de tous les temps».

La «pression maximale» de Trump s'est toutefois heurtée à la politique de «résistance maximale» de l'Iran, qui comprend des mesures d'austérité pour résister à la pression économique et réduire les engagements de Téhéran dans le cadre du JCPOA.

Biden a critiqué le retrait de Trump du JCPOA lors de sa campagne de 2020, lorsqu'il a également promis de rejoindre l'accord, signé alors qu'il était vice-président, si l'Iran revenait au respect.

Cependant, il n'a pas pris de mesures correctives depuis qu'il a pris ses fonctions le 20 janvier. Washington et ses alliés européens ont appelé Téhéran à reprendre ses engagements avant que les États-Unis puissent revenir au respect.

L'Iran, cependant, affirme que le retour potentiel des États-Unis au JCPOA ne pourrait être significatif que si Washington supprimait toutes les sanctions.

source Irna

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/internacionales/247411-rouhani-liran-na-encore-vu-aucun-signe-de-la-bonne-volonte-de-la-nouvelle-administration-nord-americaine>



Radio Habana Cuba